

[Le petit] JOURNAL

DEPUIS 2016, LE PROJET ERASMUS + « LEADING LIGHTS » SE PENCHE SUR LES INÉGALITÉS EN EUROPE. IL REGROUPE SEPT ÉTABLISSEMENTS D'ESPAGNE, PORTUGAL, ITALIE, FINLANDE, PAYS DE GALLES... ET RÉUNION : LE LYCÉE SAINT EXUPÉRY DES AVIRONS. TOUS LES SIX MOIS ILS SE RENDENT VISITE PENDANT UNE SEMAINE. AINSI, DU 16 AU 22 AVRIL, LE LYCÉE A ACCUEILLI 23 PERSONNES, CETTE FOIS PRINCIPALEMENT DES ENSEIGNANTS, POUR UNE SÉRIE DE CONFÉRENCES, ACTIVITÉS ET VISITES. NOUS AVONS RENCONTRÉ TIINA FREDRIKSSON, QUI DIRIGE LE PROJET, AU 3E JOUR DE SA VISITE À LA RÉUNION

Des Européens en visite pour un projet Erasmus sur les inégalités

« Vous êtes un bon modèle »

Tina a chaud, très chaud. La veille au volcan, cette enseignante finlandaise est tombée et s'est entaillé les jambes sur le basalte. Mais elle garde le sourire: « ça me fera de beaux souvenirs, tout ça ».

Prof d'anglais et de suédois – la 2e langue officielle du pays – elle habite à deux heures du cercle polaire. Autant dire que le dépaysement, elle le vit à fond depuis deux jours! Mais c'est surtout sur le plan humain qu'elle écarquille les yeux.

« C'est un très beau projet, cet Erasmus+. Il a commencé en 2016, sur le thème « égalité et diversité ». Chaque pays choisit sa thématique. Ici bien sûr, on parle beaucoup de diversité culturelle ! »

Elle n'en revient pas de voir « tous ces visages, ce mélange. J'ai adoré le nouvel an tamoul! C'est agréable de voir que le communautarisme laisse aussi place à la vie ensemble. Il restera toujours des conflits, surtout liés à l'économie et au chômage, mais vous êtes un bon modèle pour le reste de l'Europe. Si je pouvais, j'habiterais ici. C'est si beau et le volcan est incroyable ».

Il y a cependant un point sur lequel son pays marque un point: l'égalité hommes-femmes. En la matière, dit-elle, toute l'Europe du Nord a de l'avance. « Chez nous, les filles réussissent mieux que les garçons dans leurs études, et dans le marché du travail. Maintenant on a même des associations masculinistes qui demandent qu'on rééquilibre les choses!



Le groupe Erasmus+ « Leading Lights » au lycée. Au premier plan, les Finlandais.

QUELLE ÉGALITÉ ?

Et ça tombe bien: la matinée se poursuit sur le thème de l'égalité. L'association réunionnaise Chancegal est venue expliquer ses missions. Elle rappelle que les chiffres réunionnais des violences conjugales sont supérieurs à la moyenne nationale, et qu'on a mis en place ici aussi le « téléphone grave danger » (TGD) pour les femmes courant un risque majeur.

Sylvie Leroux et Fabienne Rubira expliquent aussi comment travailler en classe sur l'égalité, notamment sur la question de la jalousie, cancer du couple, un mal qui ronge les jeunes amoureux réunionnais... puisque l'immense majorité pense qu'il n'y a pas d'amour sans jalousie... « On leur fait exprimer les sentiments quand ils sont jaloux et on note leurs mots au tableau: dépression, suicide, meurtre, haine colère, violence... Puis on leur demande quels mots qu'ils associent

avec amour: bonheur, joie, gaieté, projets... On note aussi. Ensuite on classe en positif et négatif tous ces mots. On obtient donc la preuve, écrite par eux sur le tableau, que la jalousie génère des sentiments opposés à ceux qu'on éprouve quand on est amoureux. Donc la jalousie ne peut pas être une preuve d'amour ».

Les échanges se sont ensuite poursuivis toute la semaine autour des problématiques sociales et économiques de notre île: débats sur la créolité, l'héritage du colonialisme et de l'esclavage, isolement géographique, diversité des croyances, identités artistiques, diversité des paysages...

Ce programme, qui durera encore un an, aborde aussi la problématique des handicaps (thème de l'équipe du Portugal) et bien sûr les migrants. Pour l'Italie, la visite à Caserte a permis de toucher de près cette réalité, ou encore à

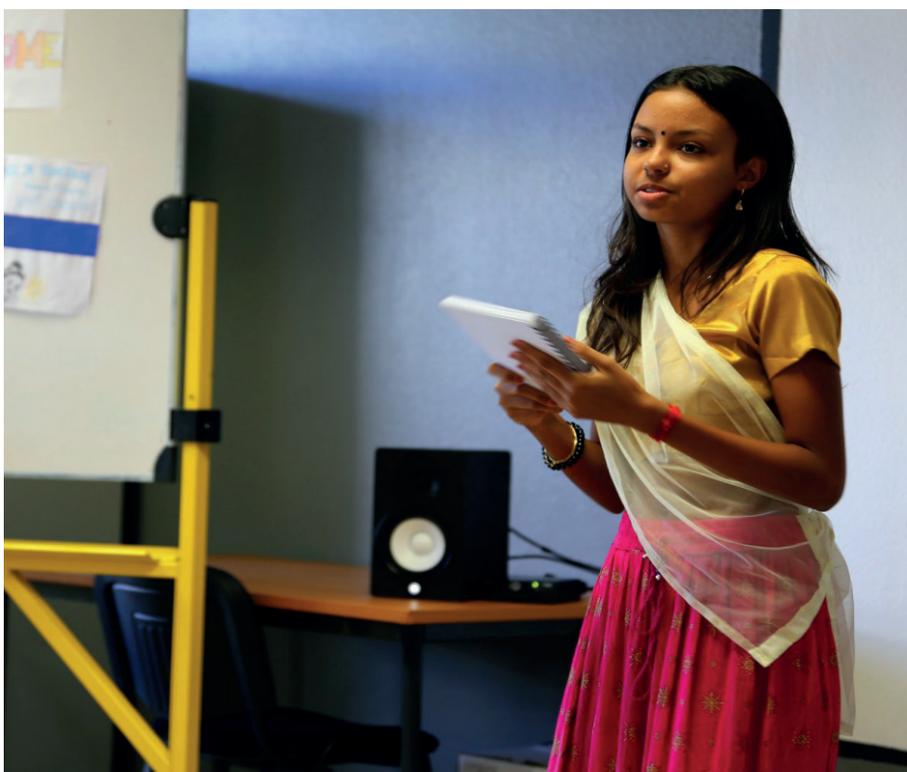
Méllila, enclave européenne en Afrique du Nord, d'où vient la délégation espagnole du projet.

A chaque fois les élèves font des recherches, enquêtes et sondages, pour créer des messages de lutte contre diverses formes de discriminations, en commençant par leur établissement et leur communauté.

Prochains arrêts du projet au Pays de Galles, où on parlera de la ruralité et des questions liées au genre, et enfin en Finlande pour clore le projet, et « voir si des débuts de solutions sont trouvées pour faire de nos élèves de futurs citoyens plus ouverts et tolérants ».

Plus d'infos et des films sur les voyages de ce programme: <https://twinspace.etwinning.net/25894/home>

Stéphanie BUTTARD



Isis, élève au lycée, a parlé du volontariat pendant la conférence sur la diversité réunionnaise.



Léa, du CRIJ, a présenté l'exposition sur l'égalité vue par des artistes locaux.